

QUESTIONS POUR LES EXAMENS DU SERVICE CIVIL

Nous avons entendu l'autre jour sur le bateau de Laprairie un jeune enfant poser les questions suivantes à son papa; nous les recommandons aux examinateurs du service civil.

Papa, pourquoi tu viens de dire que nous étions sur un bateau à aubes? est-ce qu'il s'habille comme monsieur le curé, quand il dit la messe?

Et pourquoi que tu dis que les Allan sont des bateaux à hélice? alors ils marchent comme les petits chars? Est-ce que les voyageurs changent quand les lisses sont enlevées?

Papa, est-ce que l'eau du Saint-Laurent est plus mouillée que celle de la mer? il doit y avoir plus d'eau dans cette eau là, puisqu'il y a moins de sel.

Papa, pourquoi que l'eau elle est mouillée?

Papa, combien qu'il pourrait se noyer d'hommes dans de l'eau aussi profonde que ça?

Papa, si une maman de poissons trouvait pas assez de vers dans l'eau pour ses enfants, est-ce qu'elle irait en chercher sur terre? Ça aime bien ses enfants les animaux, dis?

Papa, si une baleine s'essayait sur une huître pendant trois jours, sans la laissé s'ouvrir, est-ce qu'elle mourrait l'huître, dis, Papa?

Papa, est-ce que l'humidité donne des rhumatismes aux homards?

Papa, est-ce que ça fait mal de se noyer? alors pourquoi qu'ils ne prennent pas le gaz?

Papa, l'homme qu'a des boutons d'or à son palotot, est-ce le papa de tous ces hommes qui font ce qu'il leur dit de faire?

Papa, qu'est-ce que c'est que ces hommes qui jouent là haut dans une maison en verre, avec un velocipède?

Papa, d'où ça vient toute la mousse de savon, qu'est derrière le bateau? Est-ce pour faire des gros ballons?

Papa, est-ce qu'une locomotive qui va sur l'eau, marche aussi vite qu'un bateau?

Papa, c'est y vrai que le bateau sille, quand le capitaine boit?

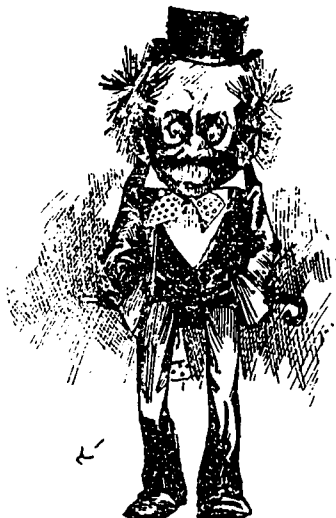
UN VIEIL AMI

M. Beaupassé.—Mon but en venant ce soir, Juliette... vous permettez que je vous appelle Juliette tout court?

Juliette.—Certainement... pourquoi pas... tous les vieux amis de papa m'appelle Juliette.

Et M. Beaupassé ne dit rien de plus.

IL Y A MANIÈRE ET MANIÈRE



Réglons: Si vous me devez, vous me paierez. Si je vous dois, eh! bien, voilà ce que c'est.

Accessoire incomplet du costume masculin



Le mari.—Veux-tu me faire une confidence?
La jeune mariée.—Qu'est-ce donc?
Le mari.—Puisque vous portez nos chemises, maintenant, quand votre bouton de faux-col vous tombe dans le dos, quelle expression soulageante pouvez-vous bien trouver, vous autres femmes?

AMOUR ET CUISINE

Belle-maman.—Jamais je ne lui pardonnerai d'avoir enmené ma fille, et de m'avoir laissé seule. Jamais je ne pourrai la remplacer.

—Mais vous avez d'autres filles?

—Qu'est-ce que vous me dites? Je ne parle pas de cela: il s'agit de ma cuisinière.

LANGUES MORTES

Professeur.—Savez-vous combien il existe de langues mortes?

Elève.—Oui, le latin, le grec et l'anglais.

Professeur.—L'anglais?

Elève.—Oui, j'ai entendu papa dire que vous l'aviez massacrée l'autre jour quand vous avez fait un discours.

DAMES-SERVANTES

Brigitte, (qui n'a voulu entrer au service que si on lui donnait le titre de dame-servante, au lieu de femme de chambre, entre sans frapper au salon).—Vous avez besoin de moi?

Madame.—Non.

Brigitte.—Ah! j'avais pourtant cru entendre gueuler!

MAMAN, C'EST LA COMÈTE

Charles.—Maman, laisse-moi aller dans la rue, les enfants disent qu'il y a une comète?

Maman.—Vas-y un instant, mais sois prudent et ne t'approche pas trop.

EST-CE UN COMPLIMENT?

Lui.—Mes jeux de mots valent leur pesant d'or.

Elle.—Comme vous devez être riche, alors? Ils sont si lourds.

ÇA LE CONDAMNE

Jean.—Franchement, vous ne devriez pas aller répétant partout que Robert est le plus grand lâche que vous connaissez.

Bob.—C'est pourtant vrai. Il montre de toutes les façons qu'il a peur de moi.

Jean.—Oh! alors, vous avez mille fois raison.

BEEFSTEAK NAIN

Garçon.—Qu'est-ce que vous dites de nos steaks?

Client (luttant contre son morceau).—Qu'ils sont bien petits pour leur âge.

MALADIE NEGATIVE

—Qu'avez-vous, vous avez positivement l'air malade?

—Vous voulez dire négativement malade? Elle vient de me dire non.

UNE ERREUR

Madame Lécarté.—Vous connaissez ces faux paroissiens qui servent de boîtes à cartes?

Mademoiselle Bouenfant (riant).—Oui, est-ce que par hasard vous en auriez emporté un à l'église par erreur?

Monsieur Lécarté.—Non, j'ai emporté mon paroissien à notre club de poker. Il n'y vraiment pas de quoi rire.

EN AFFAIRES COMME EN AFFAIRES

Visiteur (à l'un des jolies vendeuses).—Je vous aime à en perdre la raison. Puis-je espérer une réponse favorable?

Vendeuse.—Certainement. Rien d'autre chose à ma table?

D'ACCORD

Bouleau.—Croyez-vous réellement que c'est malsain de poser des tapis dans une chambre à coucher?

Bouleau (qui le sa chaus lui-même).—Malsain! dites tuant, j'ai les reins en compote depuis que j'ai posé le mien.

TROP D'UNE BONNE CHOSE

Madame, (lisant un journal).—Bismark aime les longues promenades.

Monsieur.—On dit pourtant qu'il n'a pas aimé celle que l'empereur lui a offerte.

PAS MAL AMBIGU

Madame Laidron.—Oui, c'est mon mari, que vous apercevez là-bas. Quand nous nous sommes mariés, l'an dernier il était complètement aveugle, mais depuis il a recouvré la vue.

M. Pincénoir.—Quel malheur!

Il ne faut jamais travailler pour rien



Brigitte.—Madame, vous m'avez donné six chemises d'homme; mais j'en ai brûlé une en la repassant.

La dame.—Ça ne fait rien, ma fille. Combien vous en reste-t-il?

Brigitte.—Six chemises à 10 cts pièce, c'est soixante centimes.

La dame.—Mais vous ne m'en remettez que cinq!

Brigitte.—Oui, mais l'autre, toujours bien que je l'ai lavée; et j'achevais de la repasser.